

Le soleil tape fort sur mon visage, j'ai trop chaud. Après un coup d'œil à l'horloge de mon Smartphone, je constate qu'il n'est que 11 h 30, la matinée passe au ralenti. Bientôt une semaine que je suis dans cet hôtel au milieu des Caraïbes et je ne ressens absolument pas les bienfaits des vacances. Je suis plus stressée et à cran que lorsque je suis au bureau. Il ne me reste que six jours de repos avant de reprendre l'allure insensée des affaires et de faire face à ce monde d'hommes durant les douze prochains mois. Il faut que je me ressaisisse.

Mes responsabilités ne me permettent de prendre que deux semaines de vacances par an. Bon, disons plutôt que l'acharnée au travail que je suis ne s'autorise pas plus de temps libre. Depuis cinq ans, je descends donc au Sandals Emerald Bay les quinze premiers jours de janvier. J'y trouve en général tout le bien-être et le calme dont j'ai besoin pour me ressourcer avant de

retourner au rythme effréné de mes journées. Enfin, en général. Cette année, les choses sont différentes.

D'habitude, je passe mes jours au bord de l'eau, soit sur la plage, soit sur un transat près de la piscine, un cocktail à la main. Mes nuits sont ponctuées de rencontres faites au bar de l'hôtel. Ici, je ne suis plus Rebecca Johns, reine dure et impitoyable des affaires, propriétaire d'une des plus grandes boîtes d'import-export des États-Unis. Je suis Anne, simple héritière qui vient prendre du bon temps.

Personne n'est dupe, je suis célèbre dans le monde du travail, mon visage est donc connu. Mon choix de l'hôtel n'a rien d'innocent, l'endroit est réputé pour sa discrétion. Chaque personne se trouvant ici est riche et relativement populaire, mais aucun de nous n'utilise son vrai nom. Nous mettons tous des masques et jouons quelques jours par an à être quelqu'un d'autre. Une personne que nos responsabilités de tous les jours ne nous permettent pas d'être, une personne à qui nous souhaitons ressembler, une personne bien plus sympathique que ce que nous représentons au quotidien.

Sans être une femme de petites mœurs, je ne trouve pas que le moment soit venu pour moi de m'encombrer d'une relation stable et suivie. C'est pourquoi à New York, je vois deux hommes régulièrement, sans

que l'un d'eux soit plus que ce que j'ai envie qu'il soit. Tout le monde est d'accord avec ce petit marché, personne ne souffre. Nous trouvons tous les trois un bénéfice à cette relation sans avenir ni contraintes. J'ai donc rendez-vous avec Marc le lundi et avec Patrick le vendredi. Ils sont tous les deux conscients de l'existence de l'autre sans s'être jamais rencontrés. Je ne vois qu'eux. Je n'ai ni l'envie, ni de temps à perdre avec de nouvelles rencontres. Notre petit système est en marche depuis plusieurs années et il fonctionne très bien.

Cependant, lorsque j'arrive au Sandals, une fois mon masque de riche héritière enfilé, je passe deux semaines de folie. Je suis chaque nuit accompagnée, chaque journée seule à me détendre. C'est ainsi que je me ressource et me prépare à la nouvelle année qui débute.

Du moins, c'est ce que j'espérais. Nous sommes lundi, ma seconde semaine commence et je n'ai eu qu'un orgasme depuis mon arrivée. Je n'ai pourtant été seule qu'une soirée depuis que je suis ici et je n'ai rien changé dans ma façon de faire.

En général, le soir, je me retrouve au bar de l'hôtel attendant qu'un bel homme vienne à ma rencontre et entame la discussion. Je ne fais jamais le premier pas, jamais. Ma plastique est suffisamment avantageuse

pour que je n'aie pas à lever le petit doigt pour me faire aborder.

C'est ce qu'il s'est produit. J'ai passé toutes mes soirées avec des hommes très intéressants et fini mes nuits dans leurs bras. C'est tout ce dont j'ai besoin lorsque je suis ici. En tout cas, c'est ce que j'attendais de ce séjour jusqu'à ce que je croise la route d'un jeune homme en descendant de mon taxi la semaine passée. J'ai espéré qu'il vienne vers moi depuis, mais rien. Rien du tout. Vraiment rien ! Le jeune homme en question est arrivé lundi dernier. Il se trouve à quelques mètres de moi, à l'autre bout du bar, seul. Il boit plusieurs cocktails avant de retourner dans sa chambre, toujours seul. Pas une fois il ne m'a abordée. Je ne l'ai même jamais surpris à me regarder et, pour être honnête, cela me frustre beaucoup. Normalement, dès mon arrivée au bar, tous les autres hommes disponibles mènent un combat silencieux et acharné pour essayer d'être celui qui aura l'honneur de partager du temps en ma compagnie. En général, je donne quelques signaux à l'élu pour l'encourager à venir vers moi. Un sourire dans la bonne direction suffit, la plupart du temps.

Ce n'est absolument pas le cas pour le mystérieux inconnu du bout du bar. Il ne pose jamais ses magnifiques yeux turquoise sur moi. La couleur de l'eau de la

mer des Caraïbes est fade en comparaison de la pureté qui émane de ses mirettes. Sa crinière brune mal domptée qu'il renvoie négligemment en arrière ne fait qu'accentuer la profondeur et l'intensité de son regard. Son teint hâlé ajoute une dernière touche d'exotisme à son charme naturel. Je dirais qu'il est jeune, plus que moi. Pas plus de vingt-cinq ans, à mon avis. Seul son sourire tellement sincère et communicatif trahit sa jeunesse ; son corps, lui, est celui d'un véritable homme.

J'ai passé tous mes après-midi à le contempler lire et nager. J'ai regardé et admiré chaque centimètre carré de sa peau nue. Son torse épais et large aux épaules, imberbe et parfaitement musclé. Ses abdominaux dessinés et son dos sculpté. Ses jambes élancées et fortes. J'ai vu ses biceps frémir quand il s'essuie le visage avec sa serviette et renvoie une mèche de cheveux en arrière. J'ai imaginé mille fois ses mains aux doigts de pianiste parcourant mon corps brûlant de désir. Cet homme mystérieux qui ne semble absolument pas intéressé par autre chose que ses romans ou ses cocktails me hantent depuis huit jours. C'est insoutenable, même dans les bras de merveilleux garçons, je n'arrive pas à me l'ôter de l'esprit. Dès que je ferme les yeux, je le vois. Je décide donc de rester seule jusqu'à ce que je

trouve un moyen de l'inciter à m'accoster, il faut que je tue ce désir dans l'œuf avant qu'il me rende folle.

Un nouveau regard sur ma montre m'apprend qu'il est presque midi. Je choisis d'aller prendre une douche et de commander à déjeuner dans ma suite. J'irai après me faire masser, maquiller et coiffer avant le dîner de ce soir. Il faut que je sois irrésistible si je veux le convaincre de venir à moi. Ce n'est pas quelque chose que j'ai l'habitude de faire. J'ai la chance de pouvoir me permettre d'en faire très peu pour être belle. Mais de toute évidence, cet homme est un être à part qu'il va falloir que je titille un peu plus que les autres. Sans être présomptueuse, je dois avouer que je ne sais pas vraiment comment m'y prendre. Dans ma vie de tous les jours, avec Marc et Patrick, tout est déjà bien rodé. Dîner, sexe, dodo. Je ne rencontre des hommes qu'ici et c'est toujours eux qui s'approchent de moi. C'est la première fois qu'un homme qui me fait autant envie ne daigne même pas m'octroyer un sourire.

Je me lève, ramasse ma serviette et passe devant le restaurant. Les deux hommes assis sur les transats voisins me regardent m'éloigner. Leurs yeux ne lâchent pas mes fesses tant que je suis à portée de vue. J'ai la chance d'être assez grande et mince malgré tout ce que je mange. Mon corps, sans être parfait, est bien

proportionné, mes seins sont bien ronds et mes fesses rebondies.

Je fais un détour par le restaurant pour me commander une salade et j'y vois mon mystérieux inconnu. Il est seul au comptoir du bar à déguster des crevettes. Je change mes plans et décide de prendre le taureau par les cornes. Un peu de culot ne me fera pas de mal. Je m'installe sur le tabouret à côté de lui et commande une Badoit. Je risque un regard dans sa direction, mais il ne décroche pas le sien de ses crevettes. Je me jette à l'eau.

– Ces crevettes sont appétissantes. Sont-elles bonnes ? demandé-je, un grand sourire sur le visage.

– Elles le sont, effectivement, me répond-il d'une voix grave et basse sans tourner la tête vers moi.

*Bordel, pourquoi ne me regardes-tu pas ?*

– Vous me donnez envie, je vais en commander aussi, dis-je d'une voix douce et mielleuse.

Malgré mon allusion, il ne bronche pas d'un centimètre.

– C'est un choix judicieux, acquiesce-t-il, toujours le regard rivé à son plat.

Sa voix résonne jusque dans mon ventre, je n'ai jamais entendu de timbre aussi grave. J'en ai des frissons sur tout le corps. J'ai également les nerfs en pelote.

*Qu'est-ce qu'il est agaçant !*

Le serveur vient prendre ma commande. Je choisis des crevettes et une salade de tomates. L'homme mystère finit son plat au même moment.

– Souhaitez-vous autre chose, monsieur ? lui demande-t-il.

– Oui, j'aimerais manger de la lotte et de l'ananas.

– Certainement monsieur.

– Il me faudrait de l'eau gazeuse également.

– Parfait, lui répond le serveur avant de s'éloigner.

Mon bel inconnu semble soudainement très mal à l'aise. Il se dandine sur son tabouret comme s'il était assis sur des orties. Il se lève précipitamment et interpelle le jeune homme qui vient de prendre nos commandes, avant qu'il n'ait disparu dans les cuisines.

– S'il vous plaît ?

– Oui monsieur, que vous faudrait-il ? questionne le serveur en se rapprochant de nous.

– Pouvez-vous me servir dans ma suite ? J'ai besoin d'être au calme.

– D'accord monsieur.

Avant que je comprenne ce qui est en train de se produire, il a déjà disparu. Je regarde autour de moi. Personne. Mon superbe jeune homme a mis les voiles.

C'est la tête ailleurs que je retourne me préparer

pour mon massage. Il avait raison, les crevettes étaient délicieuses et vraiment copieuses. Je n'ai rien pu avaler d'autre, je n'ai même pas réussi à finir ma salade de tomates, moi qui ai toujours un appétit d'ogre. Il faut croire que cet homme arrive à me rassasier sans rien faire.

Sa voix tinte encore dans mon esprit. Je suis comme engourdie, j'en ai presque des vertiges. C'est la première fois que je me sens si chamboulée. Par quoi ? Une simple intonation ! Je déraille complètement. Je dois me ressaisir ; Anne commence à prendre trop de place dans ma tête. Je suis une battante qui a construit un empire à la sueur de son front, un beau mâle ne doit pas me mettre dans ces états. Rebecca Johns ne permettrait jamais cela.

Je saute dans ma douche et décide de me laver de toutes les envies salaces que j'ai pour cet homme depuis que je l'ai rencontré. J'attrape la bouteille de savon, en dépose une noix dans la paume de ma main et commence à me frotter. En passant sur ma poitrine, je m'aperçois qu'elle me fait mal. J'ai les seins gonflés, les tétons durs et pointés en avant, je suis excitée ! Quand j'en arrive à mon entrejambe, j'en ai la confirmation. Je suis prête pour l'accueillir, mon être tout entier l'est. Après

mon esprit qui me joue des tours, mon corps aussi me lâche, ce traître.

Nouveau plan, j'en ai fini avec cet homme, je l'éjecte de mes pensées tout de suite. J'ai affreusement besoin d'être insouciant, jeune et un peu fofolle durant mes vacances. Deux semaines par an qui me font rêver et décrocher de la vie de folie que je mène toute l'année. Je ne peux pas rentrer en étant encore plus de mauvais poil qu'en arrivant.

J'attrape le téléphone et appuie sur la touche de raccourci pour joindre l'accueil de l'hôtel.

– Bonjour. Anne de la suite 44. Ai-je des messages ?

– Bonjour mademoiselle Anne. Monsieur Paul vient juste d'en déposer un pour vous.

– Pouvez-vous me le lire, s'il vous plaît ?

– Un instant, je vous prie. Un bruit de fond m'indique que le réceptionniste est en train de fouiller des papiers. Il vous demande de bien vouloir le rejoindre au restaurant pour dîner à 20 heures.

– C'est parfait, faites-lui savoir que j'y serai et envoyez-moi la masseuse, je suis prête.

*Cet homme me facilite la tâche, grâce à lui, j'ai déjà de quoi m'occuper l'esprit ce soir.*

– Certainement mademoiselle. Souhaitez-vous autre chose ?

## Diablement sexy

– Non, c’est bon.

– Je suis à votre service, n’hésitez pas à me joindre, si vous avez besoin de quoi que ce soit. Bonne journée.

– Je n’y manquerai pas, soyez-en certain.